

Dialogue interreligieux et modernité, entretien avec Olivier Roy

Mots clefs : dialogue interreligieux ; liberté individuelle ; communautés ; espace religieux ; espace politique

Jacques Huntzinger a ouvert la séance en remerciant Olivier Roy, politologue, professeur à l'institut universitaire européen de Florence et spécialiste de l'islam de sa participation à ce séminaire en rappelant qu'il a été un des tous premiers à explorer les arcanes de l'Orient et la constance de son travail sur le religieux.

L'interreligieux pose un certain nombre de questions : dans quelle mesure l'évolution du religieux rend-il plus compliqué ou plus simple le dialogue interreligieux ? Ce dialogue a-t-il un sens quand le religieux est bricolé ? Quand le contexte est celui d'une mutation de l'islam et de la chrétienté, peut-on dissocier religieux et culture ? Y a-t-il un sens à parler de dialogue interreligieux dans un contexte de mutation de l'islam et du christianisme ? Sommes-nous réellement dans le post-islamisme avec les révolutions arabes ?

Olivier Roy a précisé que le dialogue interreligieux se situe à trois niveaux, le texte, la parole et la pratique. Le texte et la parole sont les niveaux privilégiés. Le dialogue se fait par la parole des imams, des curés et des rabbins qui apportent la bonne parole. Le problème c'est la pratique. Dès qu'une communauté est représentée, c'est un dialogue entre spécialistes qui se crée, décalé des pratiques réelles. Le dialogue n'a pas réellement lieu lorsqu'il y a cléricisation. Lorsqu'il y a décléricisation, conversions ou individualisation des pratiques, ce qui est privilégié c'est le contact et non pas le discours sur l'islam. La liberté religieuse est alors conçue comme une défense des minorités ce qui conduit à créer un parallélisme entre liberté religieuse en Occident et en Orient. Cependant alors qu'elle est perçue comme une liberté individuelle en Europe, en Orient c'est une liberté du groupe que constitue une communauté face à l'hégémonisme religieux. La liberté religieuse est celle de l'individu alors qu'en Europe ces termes signifient sécularisation.

Ce qui doit être relevé c'est l'évolution du religieux c'est-à-dire la manière de concevoir la religion et la pratique réelle et celle du pluralisme religieux qui rend plus ouvert au pluralisme politique.

Jacques Huntzinger s'est interrogé sur le concept de « bricolage » religieux dans les trois monothéismes (islam, christianisme, judaïsme).

Olivier Roy a estimé qu'il revêt des formes complexes et que cela correspond à l'idée qu'il y a un « marché » du religieux avec plusieurs marqueurs associant plusieurs pratiques de spiritualité de toutes origines. A titre d'exemple, on citera des femmes voilées allant mettre un cierge dans une église catholique en Turquie.

Jacques Huntzinger s'est interrogé sur la signification du concept de post islamisme.

Olivier Roy - L'Islam est une théologie religieuse, c'est-à-dire un système englobant. La modernité c'est exprimer que la société est complexe. L'islamisme considère qu'il est un système idéologique qui prend en charge le tout d'une société moderne, la charia n'étant qu'un détail. Les post islamistes sont donc modernes en ce sens qu'ils ont plus ou moins intégrés l'évolution de la société du XXème siècle et a fortiori du XXIème siècle dans ses aspects individualistes.

Cependant il considère que c'est inopérant car il n'y a pas de système, le système s'autodétruit, il n'y a pas d'économie islamiste. Par ailleurs, les tenants de ce concept n'ont pas le monopole de l'islamisme en politique et estiment que l'espace du politique n'est pas celui du religieux en s'appuyant notamment sur l'expérience des années 1980 qui a montré que l'islamisme n'est pas la solution au problème ethnique.

Il faut aussi faire le constat d'un retournement de position de la société musulmane qui reproche aux Frères musulmans en Egypte d'avoir fait croire que la seule solution se trouvait dans l'Islamisme. Dès lors, les salafistes sont en train d'inventer une théorie du sécularisme.

La référence à l'Islam ne fonctionnant plus, cela ouvre la voie à une sécularisation politique qui peut conduire à une sécularisation sociale et culturelle et à une dévalorisation du signifiant religieux. Le problème auquel doivent faire face les autorités est celui de la définition de la liberté religieuse. Le post islamisme c'est une définition du rapport au religieux comme un choix, comme une attitude plus individuelle. Un élément de réflexion intéressant est l'attitude des autorités politiques et religieuses face à la conversion au catholicisme et surtout au protestantisme. Il s'appuie sur ce point sur les exemples comparés entre l'Algérie et le Maroc.

Jacques Huntzinger a posé la question d'une possible référence à la démocratie chrétienne pour les pays islamiques, comme éventuel modèle de système politique.

Olivier Roy a relevé que plusieurs possibilités sont actuellement ouvertes face à l'échec de l'islam politique, le salafisme (religieux distinct du politique et chacun applique de façon parallèle sa position), le djihadisme (position radicalisée), le soufisme (sortir de la corruption), la démocratie chrétienne (ne plus faire référence à l'islam mais à l'éthique et à la morale comme le montre la position prise par Ataturk ou les évangélistes américains), le précédent du mouvement des Focolari italien selon lequel le religieux gouverne tout.

Plus que le modèle de la démocratie chrétienne ce qui revient en Europe c'est le modèle des confréries religieuses. Ce qu'il conviendrait d'étudier c'est l'évolution du christianisme.

Au terme de cet exposé, le dialogue avec les participants a permis de mettre en lumière certains éléments complémentaires.

La proximité des positions des hiérarchies chrétiennes et musulmanes à l'encontre des évangélistes est liée au caractère individuel de la foi promu par ces derniers et aux conséquences induites de décommunautarisation et de déculturation qu'il induit.

Le discours du pape à Ratisbonne (2005) a eu de graves conséquences non pas au niveau de la théologie mais au niveau de la communication entre institutions. Il a en même temps conduit à une accélération du dialogue avec l'islam et à un enrichissement de ce dialogue avec la création de la Fondation sur la dialogue interreligieux.

La multiplication des changements de position individuels notamment de la part des jeunes est de nature à provoquer une accélération des changements politiques.

L'analyse de la situation dans les pays du moyen orient est variable ; si en Arabie Saoudite chacun reste chez soi et en Ouzbékistan a été mis en place un islam d'Etat, dans les Emirats les autres églises sont acceptées, en particulier, pour les migrants.